

Philippe ORTEL, *La Littérature à l'ère de la
photographie. Enquête sur une révolution invisible*,
Nîmes, éditions Jacqueline Chambon, "Rayon
Photo", 2001, 384 p., ill. NB, bibl., ind., 27 E.

François Brunet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/336>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 162-163

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

François Brunet, « Philippe ORTEL, *La Littérature à l'ère de la photographie. Enquête sur une révolution invisible*, Nîmes, éditions Jacqueline Chambon, "Rayon Photo", 2001, 384 p., ill. NB, bibl., ind., 27 E. », *Études photographiques* [En ligne], 13 | juillet 2003, mis en ligne le , consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/336>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Philippe ORTEL, La Littérature à l'ère de la photographie. Enquête sur une révolution invisible, Nîmes, éditions Jacqueline Chambon, "Rayon Photo", 2001, 384 p., ill. NB, bibl., ind., 27 E.

François Brunet

- 1 Version remaniée d'une thèse volumineuse, le livre de Philippe Ortel est consacré à la "révolution invisible" qu'a représenté l'invention de la photographie pour la littérature et l'esthétique littéraire françaises du XIXe siècle. Sujet souvent effleuré par les critiques littéraires, volontiers exploité dans les histoires de la photographie sous la forme décorative de citations choisies d'écrivains, et dont on pouvait sans doute, avant ce livre, deviner l'importance, sans pour autant imaginer son étendue ni sa profondeur. Ce livre n'est pas et ne prétend pas être une histoire de la photographie, ni même une histoire littéraire, et n'appartient qu'en partie à l'histoire des idées, dans la mesure où son propos, inspiré par la sémiotique peircienne et les théories de la communication, s'apparente beaucoup plus à une anthropologie de la création littéraire "à l'ère de la photographie", époque moderne, mais surtout univers culturel nouveau, né du trouble qu'apporta ce que Valéry appelait "la seule notion de photographie", et que Philippe Ortel appelle un "méta-niveau" et un "cadre". Ce paradigme un peu rigide peut paraître, par moments, encombrant. Mais le livre s'impose sans difficulté comme une référence incontournable, par l'ampleur des sources littéraires consultées et citées : tous les écrivains français du siècle, de Balzac à Villiers de l'Isle-Adam et Gabriel Tarde, sont convoqués pour avoir médité sur la "révolution photographique" annoncée par Hugo aussi bien que par la finesse des analyses, sur le portrait, sur les notions de scène et de vue, sur les fictions qui prennent pour modèle le principe photographique, ou encore sur les questions plus étroitement photographiques de la couleur et de la photogénie, ici admirablement élucidées. La photographie a bel et bien été à l'origine d'une mutation de la littérature

(française). Si "littérature et photographie" peut parfois sonner comme un cliché, ce livre montre qu'il y va d'un rapport constitutif pour les deux disciplines, dans une aire française où jusqu'à présent on s'était souvent borné à pointer le statut ancillaire de la photographie. Il faudra un jour trouver les moyens de constituer une étude comparative des littératures post-photographiques, en comparant surtout le corpus français aux corpus anglophones ; mais une impulsion décisive a été donnée ici.